



Semblable à un Agneau

Qu'on mène à la boucherie

Esai e 53,7

Les souffrances et la mort expiatoires du Messie Jésus-Christ en tant que Substitut des pécheurs, révèlent l'Amour de DIEU *dans* le monde et *pour* le monde, marqué d'un caractère et d'une façon qui surpassent toute connaissance.

Image gracieuse : un petit agneau. Presque perdue de vue dans les grandes villes, elle procure cependant à ceux qui peuvent encore la contempler, un plaisir intérieur.

Le Fils Bien-Aimé, de toute éternité dans le Sein du Père (Jean 1,18 ; Proverbes 8,22.24 ; Genèse 1,3.26 ; 11,7 ; Colossiens 1,16), est comparé par Dieu dans l'Écriture Sainte avec le Petit Agneau (26 fois dans le dernier livre de la Bible, l'Apocalypse de Jésus-Christ !). Quelle nature, quel sentiment délicat, quelle sympathie prête à souffrir, quelle Passion silencieuse, sont révélés ici aux yeux du cœur ! L'Agneau de Dieu, Agnus Dei, le Seigneur Jésus-Christ, manifeste précisément les qualités d'un agneau :

- l'obéissance
- la patience
- l'innocence
- la soumission
- la douceur

c 2004-10 Mission Évangélique *LA*V e.V.
Enseignez tous les Peuples e.V.
Postfach 154
D-74344 Lauffen a.N./Allemagne
Tel + Fax : *49(0)7133-75 27

Même les Beaux-Arts se servent de l'agneau comme symbole du Seigneur Jésus-Christ se sacrifiant.

Se laisser mener à la boucherie comme un agneau, signifie : accepter le sacrifice sans résistance.

C'est ce que Dieu, le Créateur du ciel et de la terre, le Sauveur de tous les hommes, le Père d'Israël, a accompli en Jésus-Christ le Seigneur. « **Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec Lui-Même en n'imputant point aux hommes leurs offenses.....** » (2 Corinthiens 5,19). Quel prix ! En fait, Dieu avait accompli cette œuvre, la plus grande de tous les temps, déjà avant la fondation du monde, avant la chute due au péché. C'est précisément dans le chapitre qui nous annonce la venue de l'Antichrist, que Dieu révèle l'Agneau « **qui a été immolé dès la fondation du monde** » (Apocalypse 13,8 ; voir aussi Ephésiens 3,11 ; 1 Pierre 1,20). C'est pourquoi le plus grand péché est « **qu'ils ne croient pas en Moi** » (Jean 16,9), c'est-à-dire au Seigneur Jésus-Christ. Et « **l'oeuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en Celui qu'IL a envoyé** » (Jean 6,29), c'est-à-dire au Seigneur Jésus-Christ.

En tant qu'hommes qui ne sont pas nés de nouveau, enfants de la colère de Dieu et spirituellement aveugles (Ephésiens 2,3 ; 4,18), nous défendons souvent notre prétendue justice : « je ne suis donc pas si mauvais ! ». Même en tant que chrétien, et durant longtemps, nous ne reconnaissons souvent pas notre corruption totale. Cet aveuglement sur notre véritable état provient des ténèbres du péché et du menteur et ennemi de nos âmes. Mais le Sang du Fils de Dieu versé pour nous à la Croix de Golgotha devant Jérusalem, Son Corps livré pour nous, nous révèlent la vérité au sujet du Dieu Trois Fois Saint et sur notre nature rebelle, révoltée, qui dit « non » à Dieu. « **Nous ne voulons pas que Celui-ci règne sur nous !** » (Luc 19,14). Toutefois, celui qui reconnaît l'Agneau de Dieu, avoue aussi :

« *Moi et mes péchés, qui sont aussi nombreux que le sable au bord de la mer, ce sont eux qui T'ont irrité, calamités et douleurs innombrables dont Tu fus frappé* ».

Notre offense a mené l'innocent à la Croix ! En se sacrifiant ainsi pour nous, IL a « **tué l'inimitié par la Croix** » (Ephésiens 2,16). Oui, IL a effacé l'acte d'accusation qui nous condamne justement « **en le clouant à la Croix** » (Colossiens 2,14). « **Car il a plu à Dieu de faire habiter toute plénitude en Lui ; IL a voulu par LUI tout réconcilier avec Lui-Même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par Lui, par le Sang de Sa Croix** » (Colossiens 1,19-20).

La première Pâque (= *passé par-dessus, épargné*), instituée par Dieu Lui-Même (Exode 12,13 ; cp Genèse 3,21, où Dieu donne déjà une ombre de ce sacrifice pour les hommes), a fait référence à Golgotha durant 1500 ans. Un agneau devait être immolé pour chaque famille et le sang appliqué sur les poteaux et le linteau de la porte de la maison, afin que le juste jugement de Dieu passe *par-dessus*, et qu'ils soient *épargnés*. Cet acte prophétique a trouvé son accomplissement historique par la mort de la Croix du Seigneur Jésus, il y a 2000 ans, afin que chacun de ceux qui s'approprient par la foi le Sang du Seigneur Jésus pour leurs péchés, soit épargné de la juste colère de Dieu - Qui veut le faire ? Vous pouvez prier avec les mots qui suivent : « Seigneur Jésus-Christ, je Te remercie de ce que Tu es aussi mort pour moi à la Croix et c'est pourquoi je Te prie maintenant : pardonne mes péchés...et purifie-moi par Ton Sang précieux, innocent ! Désormais je veux que Tu sois mon Sauveur et mon Seigneur ! Amen ! ». Quiconque refuse Jésus-Christ et Son Sang, demeure dans le royaume de Satan. Car « **il faut que vous naissiez de nouveau** » (Jean 3,7), si vous voulez être transféré dans le Royaume de Dieu !

Mais si vous avez fait de tout cœur ce pas décisif de votre vie, alors vos péchés sont pardonnés et vous avez la vie éternelle (1 Jean 1,9 ; Jean 3,36). A ce moment le Saint-Esprit est entré dans votre cœur et vous commencez à comprendre la Parole de Dieu, la Bible. Désormais, votre vie a un but tout nouveau : la Patrie éternelle auprès du Père dans le ciel ! Au centre de votre vie, entièrement nouveau : l'Agneau ! Le point central de l'histoire universelle, encore ignoré de la plupart, est devenu maintenant Le Centre de votre existence (Apocalypse 5,6) :

« Au milieu, un Agneau »

A présent, vous pouvez vivre spirituellement par la puissance de l'Agneau de Dieu, comme Abel, qui s'approchait de Dieu *par l'Agneau* (Genèse 4,4 ; Hébreux 11,4 ; 1 Jean 3,12.15). Chaque jour de votre vie, il pourra être dit comme en Ezéchiel 46,15 : « **tous les matins, l'Agneau** » (cp aussi Jean 6,57 ; Romains 12,1-2). Plus vous recevrez par la foi Son Amour qui surpasse toute connaissance, plus vous serez prêt – en contemplant Son image dans l'Écriture Sainte et par le Saint-Esprit (non par les sentiments, ou de façon mystique !), et par la prière, à suivre le chemin de l'Agneau, à revêtir les caractères de l'Agneau et à manifester ainsi la victoire de l'Agneau !

Car l e P e t i t A g n e a u a vaincu le Dragon !

Esaïe 53,1.3-5 :

« **Qui a cru à ce qui nous était annoncé ? Qui a reconnu le bras de l'Éternel ?**

Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, c'est de nos douleurs qu'IL s'est chargé. Et nous L'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur Lui, et c'est par Ses meurtrissures que nous sommes guéris. »